

La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020

Simon Tanguy
Inging

Dossier de presse



Simon Tanguy (FR)

Inging

Simon Tanguy signe ici sa version de *Inging*, adaptation d'un concept imaginé en 2010 par la chorégraphe et interprète new-yorkaise Jeanine Durning.

Entre performance parlée et rêverie, méditation et psychothérapie, *Inging* repose sur une pratique obstinée du langage et une bougeotte incessante. Avec un art immodéré du passage du coq à l'âne et du dérapage (in)contrôlé, Simon Tanguy fait défiler les pensées telle une cascade de mots et d'associations d'idées. Ça parle, sans cesse, de partout : dans cette chorégraphie de l'esprit, danseur et public sont entraînés dans un voyage intime et touchant qui tente de capturer un présent qui est déjà du passé. Le Breton se livre à corps perdu dans la baston du moi, du ça et du surmoi et fait d'*Inging* une performance jubilatoire qui célèbre l'instant. Carpe diem !

Danse

Un accueil en coréalisation avec la bibliothèque Le Balcon, le Service culturel de Meyrin, le Centre des monuments nationaux et la Ville de Ferney-Voltaire et en partenariat avec le Théâtre Les Salons

Propagande C

Concept et chorégraphie

Jeanine Durning

Adaptation et interprétation

Simon Tanguy

Assistant

Teilo Troncy

Administration de production

Marion Cachan - Aoza

Partenaires

Le Triangle – Cité de la danse de Rennes, CCNRB – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne – Collectif FAIR[E], Réservoir danse – Rennes

Production

Propagande C

Coproduction

Itinéraires Bis – Saint-Brieux, CNDC – Centre national de danse contemporaine – Angers

Avec le soutien de

Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, Région Bretagne, Département des Côtes d'Armor et de Saint-Brieuc Armor Agglomération

propagande-c.com

Informations pratiques

Di 6 sept 11:00 & 16:00

Théâtre Les Salons

Rue Jean-F. Barthonoli 6 / 1204 Genève

Lu 7 sept 19:00

Château de Voltaire / Ferney-Voltaire

Allée du Château / 01210 Ferney-Voltaire

Ma 8 sept 19:00

Bibliothèque Le Balcon / Saint-Cergues

Rue des Écoles 240 / F-74140 Saint-Cergues

Me 9 sept 19:00

Auberge des Vergers / Meyrin

Esplanade des Récréations 21 / 1217 Meyrin

Durée : 45'

PT CHF 20.- (18€) / TR CHF 13.- (11€) / TS CHF 10.- (9€)



Présentation

Inging

Inging, par Simon Tanguy, est inspiré d'une version pré-existante, dont le concept et l'idée ont été imaginés par Jeanine Durning en 2010.

Jeanine Durning est une chorégraphe new-yorkaise dont le travail est basé majoritairement sur la performance. *Inging* est sa première création et a tourné et tourne toujours dans de nombreux lieux d'Europe et aux États-Unis dans des théâtres anglophone.

À l'image d'une franchise, Simon Tanguy crée une nouvelle version d'*Inging* en acceptant et reprenant les « règles du jeu » imposées et imaginées par Jeanine Durning. Les règles concernent principalement le dispositif technique. En effet, le performeur est au même niveau que le public dans une installation tri-frontale.

Le dispositif scénique est simple : une table, une chaise, un ordinateur, une caméra, un vidéo projecteur et un plein feu lumière.

L'objectif du performeur est de parler de manière ininterrompue pendant les 45 minutes de la pièce. Simon Tanguy, à partir de ces règles, va créer son propre discours.

Note d'intention

par Jeanine Durning

En tant que performeuse et chorégraphe, j'ai commencé à perdre intérêt pour les constructions linéaires, les structures contrôlantes et les chorégraphies qui produisaient des résultats donnés. J'avais la volonté de m'approcher du fonctionnement de l'esprit, avec ses niveaux d'information simultanés qui n'ont pas nécessairement de conclusion ou de lien complémentaire, dans la perception d'un flot de choses.

J'étais intéressée par la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, la valeur de l'inattendu, ce qui n'est pas su, l'inexprimable. J'ai développé une pratique de mouvements et de paroles continues comme un moyen de se déplacer de la représentation et d'accélérer la vitesse des pensées. J'ai commencé à considérer l'utilisation du langage comme une action en soi-même.

Entretien avec Simon Tanguy

Comment avez-vous rencontré Jeanine Durning ?

Jeanine Durning a enseigné au SNDO d'Amsterdam, où j'ai étudié. Elle donnait des classes techniques et d'improvisation. Ses classes m'ont tout de suite plu car elles proposaient toujours plusieurs partitions à faire en même temps. Chaque classe était différente, plutôt que d'enseigner des séquences de mouvement, elle nous donnait une gigantesque boîte à outils chorégraphiques. Lorsqu'elle a créé *Inging* en 2010, j'ai dû assister à au moins dix ouvertures publiques tellement ce travail m'a intéressé. J'ai immédiatement su qu'un jour je reprendrais ce projet mais je savais néanmoins que c'était un travail exigeant et qu'il demandait à être très vif et donc mature. En mai 2013, Jeanine Durning est venue à Rennes pour me transmettre la pratique du solo *Inging*.

Pourquoi le nom « Inging » ?

Le néologisme *Inging* réfère au présent progressif anglais et à sa terminaison -ing. Ce mode est utilisé pour exprimer des actions qui ne sont pas encore finies : « I'm singing, talking, doing », je suis encore en action. L'équivalent français, le suffixe -ant ne traduit pas le même présent. C'est pour cela que je traduirai plutôt le titre *Inging* par « en train d'être en train de ».

Pourquoi avoir choisi ce projet ?

Inging est la pratique de la parole sans interruption au présent pendant 45 minutes. Mais ce n'est ni un texte écrit, ni une parole automatique. Ce solo travaille sur l'acte de la bouche mobilisant les pensées en transition et s'éloignant ainsi de la fixation d'image, de la représentation, d'une histoire. Je me suis intéressé à me rapprocher du fonctionnement de l'esprit, ayant ses couches d'informations co-existantes côte-à-côte incomplètes et non compatibles. Ce projet montre de manière tangible la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, dans la valeur de l'inattendu, dans ce qui n'est pas su, dans l'ineffable.

En quoi ce travail est chorégraphique et non théâtral ?

Inging est une chorégraphie d'un esprit au travail, dans un présent qui se déroule constamment. La pratique chorégraphique trace la vélocité des pensées à travers une cascade proprioceptive de mots. Le performeur et le public sont ensemble dans un déséquilibre, confrontés aux limites du langage comme modèle de communication. Le langage est poussé dans un pont entre la pensée, le corps et le sens. Le fait que ce solo soit pratiqué par un danseur crée une vraie différence.

Qu'est-ce que vous faites concrètement pendant 45 minutes ?

Premièrement, la tâche est de parler sans s'arrêter pendant 45 minutes. Seules les prises de respiration provoquent un arrêt de mots. Les mots doivent toujours être proposés de manière audible même si parfois les phrases ne sont pas correctes. Pas de chanson, pas de slam, pas de murmure. Cette pratique physique doit être maintenue absolument de manière continue et surtout quand l'organisme devient fatigué, quand l'esprit divague et ne sait plus ce qu'il dit. Ou bien encore l'esprit est tellement chaud qu'il peut se mettre à chanter. Les émotions sont bien sûr autorisées : pleurer, rire, blaguer, etc. mais la parole est toujours là. C'est sur ce point que se complexifie la partition.

En ce sens, le solo se situe entre l'événement sportif, la conférence, le monologue. L'acte d'être entre les deux est un vrai geste chorégraphique. (...)

Entretien issu du dossier du spectacle

Biographie

Simon Tanguy

Simon Tanguy (1984) est chorégraphe et danseur. Il pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une compagnie de danse à Saint-Brieuc. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine et poursuit une formation de théâtre physique et de clown à l'École du Samovar (Paris). Il y a approfondi les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la SNDO – Conservatoire national d'Amsterdam.

Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante d'un corps alerte. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition. Il a été l'interprète des chorégraphes Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec ou encore Jeanine Durning.

En 2011, il crée le solo *Japan* et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam en 2011. Le trio *Gerro, Minos and Him* a reçu le 2e prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Sa compagnie Propagande C – pour Propagande Culturelle – a été créée en 2013 et produit désormais ses pièces : *People in a Field* (2014), *Inging* (2016), *I Wish I Could Speak in Technicolor* (2016-2017), *Fin et suite* (2019).

Dans ses pièces, les interprètes sont toujours pris dans un flot de différents éléments (émotions, mots, qualités). En passant à travers une multiplicité d'états, Simon Tanguy reflète la vitesse changeante dans laquelle nous vivons.

Presse

Extraits

« (...) Et tout a déjà commencé à être loin de tout ça – c'est-à-dire de toute aridité théorique – dans la version qu'en livre aujourd'hui le presque flippant chérubin Simon Tanguy (ce n'est pas un hasard) que tous les papes de l'écriture automatique, les rois du free jazz et les gourous du spoken word doivent désormais applaudir, depuis l'au-delà, au vue de la prouesse folle qu'il effectue tous les matins de juillet à Avignon. Et nous avec eux, si l'on considère qu'Inging est un peu plus qu'une hilarante impro déglinguée tentant de capturer un présent qui est déjà du passé. Qu'elle dit quelque chose, par exemple, de l'essence même du « spectacle vivant », de son degré zéro ou gazeux : lequel n'est pas tant la profération d'un texte politique devant de vieilles gens déjà acquises à la cause (...), qu'un certain rapport à l'instant et au présent, partagé ensemble par des regardés et des regardants. »

Ève Beauvallet, *Libération*, juillet 2019

« (...) Qu'est-ce qui sort donc d'un individu lorsqu'il se livre sans filtre, sans surmoi, à des inconnus dans le cadre d'une performance ? Des commentaires pêle-mêle sur lui-même, son environnement immédiat (et donc le festival lui-même), l'actualité, les spectateurs, ses désirs secrets, ses peurs. Parfois, ça débouche sur des considérations philosophiques ou existentialistes, puis, lorsque la panne sèche se pointe, c'est le mot brut qui reste, en boucle, jusqu'à la prochaine association d'idées. Physiquement, l'opération déclenche une transe chez le danseur, l'écume aux lèvres, les yeux exorbités, au bout de soi-même. La redescente, quant à elle, se fait dans le vide, dans un silence soudain, l'air halluciné, hagard. Et donne envie de s'y mettre à son tour. »

Thomas Corlin, *Mouvement*, juillet 2019

« (...) Il échafaude de micro-scénari qu'il nous livre, avec une sincérité qu'il faut prendre au premier degré comme une réflexion à voix haute qu'on se ferait à soi-même. Il énumère toutes les contradictions humaines, toutes es idées bien pensantes qu'on se dit, qu'on nous a rabâchées même (...). Simon Tanguy tente beaucoup de choses dans ce bref moment qu'il nous donne. Il passe de l'extrême physique à l'intime psychique. Il cite des auteurs, comme Descartes et rappelle qu'il a « de l'infini en lui »... et, ce qui est troublant dans ce projet, c'est qu'on se surprend, lorsque Simon Tanguy parle, à compléter à voix basse sa propre histoire par nos propres états ! (...) »

Emmanuel Serafini, *Inferno*, juillet 2019

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

